

VISION SANTÉ PUBLIQUE

Bulletin d'information de la Direction de santé publique de l'Estrie

NUMÉRO 92

Février 2026

DÉTERMINANTS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE EN ESTRIE ET AU QUÉBEC, 2022-2023

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Dans le cadre de ce bulletin, des caractéristiques socioéconomiques des familles et des parents sont utilisées pour mieux comprendre des facteurs associés à la consommation de cannabis chez les jeunes au secondaire. Les inégalités socioéconomiques sont engendrées par des choix de société et des dynamiques de pouvoir au sein de celle-ci. Il est primordial d'éviter de stigmatiser les groupes qui les subissent et d'user de prudence dans l'interprétation des données quant à un lien direct entre un comportement et une situation de vie.

FAITS SAILLANTS EN ESTRIE

- Au secondaire, les jeunes issus de familles biparentales, avec des parents diplômés, en emploi, ou qui perçoivent leur situation financière comme favorisée, sont moins nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis dans la dernière année.
- Le soutien familial et la supervision parentale sont des facteurs protecteurs pour prévenir la consommation de cannabis chez les jeunes, le soutien social joue un rôle moindre et celui des amis peut être ambivalent.
- Les élèves du secondaire qui fument, vapotent la cigarette électronique ou consomment de l'alcool sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis dans la dernière année que ceux qui s'abstiennent, suggérant un profil de consommation multiple.
- Les élèves du secondaire ayant des comportements imprudents, rebelles, délinquants ou agressifs sont plus susceptibles d'avoir consommé du cannabis dans la dernière année que ceux qui n'adoptent pas ces types de comportement, et cette tendance est plus marquée que dans le reste de la province.

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une étude menée par le gouvernement pour mieux cerner la réalité des adolescents au Québec. Elle a été réalisée trois fois à ce jour : en 2010-2011, en 2016-2017 et en 2022-2023. L'EQSJS s'intéresse à plusieurs aspects de leur vie comme leur santé et leurs habitudes, dont leur consommation de cannabis (Traoré et al., 2024).

DÉTERMINANTS ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

Déterminants socioéconomiques

En Estrie, les facteurs socioéconomiques sont associés à la consommation de cannabis chez les jeunes du secondaire (tableau 1) :

- Les jeunes issus de familles biparentales sont moins susceptibles d'avoir consommé du cannabis dans la dernière année que ceux issus de familles recomposées ou monoparentales.
- Les jeunes dont les parents ont obtenu un diplôme postsecondaire sont moins nombreux en proportion à avoir consommé dans les douze derniers mois.
- Les jeunes qui perçoivent la santé financière de leur famille comme « moins à l'aise que la moyenne » sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis dans la dernière année.

Tableau 1. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques socioéconomiques, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Situation familiale		
Famille biparentale	15,5 ^{a,b,c,d} (+)	12,0 ^{a,b}
Famille recomposée	29,8 ^{a,e}	29,8 ^a
Famille monoparentale	30,7 ^{b,f} (+)	24,5 ^{a,b}
Garde partagée	21,1 ^{c,e,f,g}	19,3 ^{a,b}
Autre	35,9* ^{d,g}	35,7 ^b
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Pas de diplôme d'études secondaires	27,1 ^a	24,8 ^a
Secondaire complété (DES)	26,2 ^b	24,8 ^b
Postsecondaire	19,8 ^{a,b} (+)	15,6 ^{a,b}
Occupation des parents		
Parent(s) en emploi	19,2 (+)	15,8
Un seul des deux parents en emploi	21,5 (+)	15,4
Aucun parent en emploi	24,0*	18,9
Perception situation financière		
Plus à l'aise que la moyenne	21,1 ^a (+)	17,5 ^a
Aussi à l'aise que la moyenne	17,7 ^a (+)	14,1 ^a
Moins à l'aise que la moyenne	27,4 ^a (+)	22,2 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

^{a...z} Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05 pour la région de l'Estrie et de 0,01 pour l'ensemble du Québec.

(+/-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

Les jeunes de la région sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois que ceux du reste de la province, même dans des contextes généralement associés à une moindre consommation : familles biparentales (15,5 % contre 12,0 %), parents ayant obtenu un diplôme postsecondaire (19,8 % c. 15,6 %) et parents en emploi (19,2 % c. 15,8 % pour un seul des deux parents et 21,5 % c. 15,4 % pour les deux).

Environnement social

Le soutien familial et la supervision parentale sont des facteurs protecteurs contre la consommation de cannabis au secondaire. Le soutien social, à l'école et dans la communauté, a un effet protecteur, mais moins fort que les facteurs familiaux (tableau 2).

Le soutien des amis peut être ambivalent : il est parfois associé à une consommation plus élevée. D'autre part, le manque de soutien des amis semble avoir plus d'impact chez les filles que chez les garçons (données non présentées).

Tableau 2. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes, Estrie et ensemble du Québec, 2022-2023

	Estrie (%)	Ensemble du Québec (%)
Niveau de soutien social dans la famille		
Élevé	16,2 ^a (+)	13,4 ^a
Faible ou moyen	29,4 ^a (+)	23,5 ^a
Niveau de supervision parentale		
Élevé	9,3 ^a (+)	7,3 ^a
Faible ou moyen	26,1 ^a (+)	21,4 ^a
Niveau de soutien social dans la communauté		
Élevé	17,1 ^a (+)	13,7 ^a
Faible ou moyen	22,2 ^a (+)	17,3 ^a
Niveau de soutien social à l'école		
Élevé	16,9 ^a (+)	12,5 ^a
Faible ou moyen	22,0 ^a (+)	17,2 ^a
Niveau de soutien social provenant des amis		
Élevé	20,4 (+)	17,6 ^a
Faible ou moyen	18,9 (+)	13,8 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05 pour la région de l'Estrie et de 0,01 pour l'ensemble du Québec.

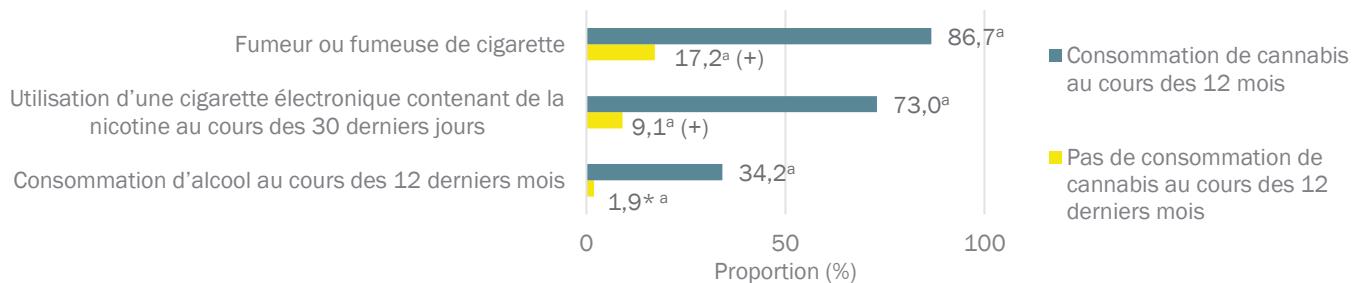
(+/-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

Consommation de substances psychoactives

Comme l'illustre la figure 1, les élèves du secondaire qui fument ou qui ont vapoté de la nicotine au cours des 30 derniers jours sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année (86,7 % et 73,0 %) que ceux qui ne fument pas ou ne vapotent pas de nicotine (17,2 % et 9,1 %). Il en est de même pour les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (34,2 %) comparativement à ceux qui n'en ont pas consommé (1,9 *%). Ces trois habitudes semblent interconnectées et pourraient faire partie d'un profil de consommation multiple chez certains jeunes.

Figure 1. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon la consommation de certaines substances psychoactives, Estrie, 2022-2023



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %; interpréter avec prudence.

^a Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions selon le genre au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour une région.

(+/-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

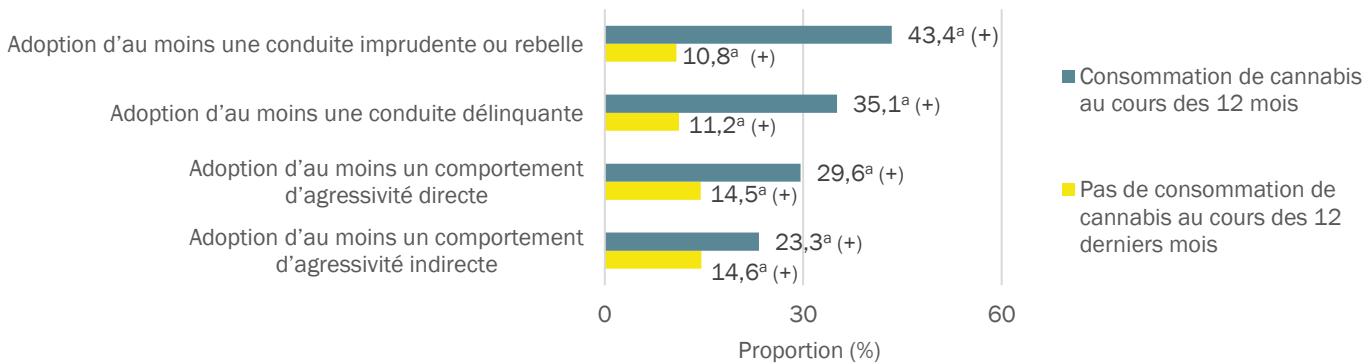
Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

D'autre part, parmi les jeunes qui ne fument pas ou ne vapotent pas de nicotine, les proportions d'entre eux qui ont consommé du cannabis dans les derniers mois en Estrie sont supérieures à ce qui est observé dans le reste du Québec.

Adaptation sociale

La figure 2 illustre qu'en Estrie, les élèves du secondaire qui ont adopté une conduite imprudente ou rebelle sont plus nombreux en proportion à avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année comparativement à ceux qui n'adoptent pas cette conduite (43,4 % c. 10,8 %). Il en est de même pour les jeunes qui adoptent une conduite délinquante (35,1 % c. 11,2 %), un comportement d'agressivité directe (29,6 % c. 14,5 %) ou indirecte (23,3 % c. 14,6 %). Ceci est supérieur à ce qui est observé dans le reste de la province.

Figure 1. Proportions d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois selon l'adaptation sociale des jeunes, Estrie, 2022-2023



^a Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions selon le genre au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour une région.

(+/-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2022-2023.

L'EQSJS est une enquête transversale, et ne permet donc pas de savoir si la consommation de cannabis survient avant ou après ces conduites ou comportements. Les études longitudinales indiquent que le cannabis peut influencer certaines conduites, notamment en raison de ses effets neurobiologiques (Selamoglu et al., 2020). Toutefois, des facteurs préexistants tels que les troubles de l'humeur, une impulsivité ou un contexte familial difficile peuvent augmenter à la fois, le risque de consommer du cannabis et celui d'adopter des conduites problématiques (MILDECA, 2023).

RECOMMANDATIONS ET PISTES DE SOLUTION

Intensifier les actions de prévention en milieu scolaire, entre autres :

- Repérer de façon proactive les jeunes à risque de développer des problèmes liés à leur consommation en impliquant tous les acteurs clés.
- Développer et renforcer des compétences personnelles et sociales chez les jeunes pour agir à la fois sur la consommation de cannabis, mais également sur les autres substances psychoactives.

Renforcer le soutien parental et familial, entre autres :

- Transmettre une information juste, nuancée et claire sur les substances.
- Reconnaître la situation des parents et les préoccupations familiales.
- Valoriser le rôle de parents.
- Renforcer les collaborations avec les parents, particulièrement auprès des jeunes à risque de développer des problèmes liés à leur consommation.

RÉFÉRENCES

Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA). (2023). *Facteurs de risque, facteurs de protection*. Gouvernement de la France. <https://www.drogues.gouv.fr/facteurs-de-risque-facteurs-de-protection>

Selamoglu, A., Malinowska, A., Savulich, G. et Sahakian, B. J. (2020). 12 - Neuroethics and cannabis use globally: Impact on adolescent cognition and wellbeing. Dans D. J. Stein et I. Singh (dir.), *Global Mental Health and Neuroethics* (p. 189-209). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-815063-4.00012-5>

Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Rédaction

Thomas Lemaitre, Marie-Eve Champagne, Éric Martineau et Myrthô Ouellette
Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Collaboration

Dre Mélissa Généreux
Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Relecture

Stéphanie Charbonneau et Dre Isabelle Samson
Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Révision

Marie-Eve Brière
Direction de santé publique, CIUSSS de l'Estrie – CHUS

